

La femme, cette moitié si inégale à l'homme

Deux femmes par jour sont assassinées au Pakistan par des crimes d'honneur.

Dans plusieurs pays du Moyen Orient subsiste ce genre de crime (Syrie, Jordanie, Turquie). L'excision fait encore des ravages dans plusieurs pays d'Afrique. La lapidation des femmes n'a pas disparu. En Arabie saoudite, la femme n'a pas le droit de vote, pas le droit de conduire, pas le droit de parler à un homme en dehors du cercle familial et pas le droit de voyager ou traiter une affaire sans le consentement de son mari. Notre soif de pétrole nous a longtemps aveuglés devant le sort de certaines femmes d'ailleurs. La chute des Talibans en Afghanistan, à peine elle a donné aux femmes un peu plus de liberté de circulation, liberté du retour à l'école mais le commerce de la burat existe avant, pendant et après les Talibans. En Inde, des femmes se font brûler vivantes dans des incendies provoquées par leurs maris et dans certaines régions la tradition veut qu'à leurs mariages elles soient violées par un chef spirituel avant d'être confiées à leurs maris. Les femmes dans le monde c'est aussi les femmes en occident. Dans plusieurs pays d'Europe, soit disant plus civilisés, la traite des blanches prend des formes connues et d'autres insoupçonnées. En France, en Angleterre, en Amérique, au Canada et au Québec, une petite fille sur cinq est victime d'inceste. Bref, la révolution féministe n'est pas terminée. Un plus grand défi se pose devant elle. Partager ces fruits avec les femmes du monde. À commencer par celles qui ont déjà les pieds en occident et qui sont de plus en plus voilées.

Le 17 janvier dernier, un peu partout dans le monde, des femmes ont manifesté contre la loi sur la laïcité en France. Vu la situation déplorable de la majorité des femmes dans le monde, j'aurais aimé voir dans cet événement un peu plus que le refus d'une loi. En tant que citoyennes du monde ces manifestantes devraient être concernées par le sort réservé à leurs sœurs. Pourquoi pas alors dénoncer, par la même occasion, l'excision, la lapidation, les crimes d'honneur, l'absence de tout droit et d'autres atrocités subies par des millions de femmes dans le monde. Pourquoi ne pas avoir crié d'une seule voix "C'est assez l'es-

clavage et la soumission des femmes.."?

C'est moins le port du voile qui me dérange que l'aliénation qui se cache derrière. Cela est vrai pour le port de n'importe quoi soit exclusivement associé à une religion ou une idéologie. N'oublions pas que le port de certains habits spécifiques est plus associé à une tradition qu'à une religion. Mais le port du voile par des jeunes filles dont les mères ne sont pas nécessairement voilées a quelque chose de troublant. Plus troublant encore la réaction radicale de tout un gouvernement prétextant la défense des valeurs républicaines du pays. Pourquoi au Québec le problème ne se pose-t-il pas.? Parce que le problème est aussi démographique. La France voit une menace dans cinq millions de musulmans. Parce que le passé colonial de la France n'est pas étrange à la crise. Si la vigilance est tout à fait justifiée pour défendre les valeurs républicaines, les moyens pour rappeler ces valeurs trahissent un manque de savoir-faire politique et de mémoire historique. La loi sur la laïcité est tout aussi voilée.

À mon avis, une solution est possible pour dénouer la crise. Elle consiste moins à interdire le port du voile à l'école que de lui donner un sens plus large qu'une simple appartenance religieuse. Si les jeunes musulmanes françaises tiennent à porter leurs voiles à l'école, je leur propose simplement de le laisser tomber une seule fois, mais publiquement..! J'invite chacune de ces jeunes filles à un grand événement organisé au Stade de France à Paris, celui-là même ou le monde entier avait assisté à la victoire de la France au mondial de soccer en 98. Imaginez ces jeunes femmes rassemblées dans le plus grand stade du monde. Une après l'autre viendrait au milieu du stade, monterait sur un podium et pose le geste ultime, se défait de son voile sous les applaudissements de la foule..! Libre à elle de le remettre ou pas. Dans le contexte actuel, le geste serait hautement symbolique, il aurait un impact non négligeable pour rappeler les conditions déplorables des millions de femmes dans le monde. Rappelez l'excision, l'analphabétisme, la lapidation, le viol et l'inceste dont partout des millions de femmes sont victimes. Se défait de son voile publiquement pour une bonne cause, cela devrait cesser de donner au port du voile un sens exclusivement

religieux. Être Musulmane voilée n'empêcherait pas d'être citoyenne du monde. Laisser tomber son voile au milieu du plus grand stade du monde serait un geste républicain de fraternité, d'égalité, de liberté et aussi un geste de mémoire pour ces femmes assassinées à bout portant au milieu du Stade de Kaboul.

Si j'étais le Gouvernement français, voilà ce que j'aurais proposé aux jeunes musulmanes de France avant de procéder à l'adoption d'une loi. Si j'étais le Gouvernement français, si j'étais une femme ou si j'avais une grande notoriété, je proposerais aux jeunes musulmanes voilées de France un dévoile-thon.

Mais je ne suis pas le Gouvernement français, je ne suis pas une femme et je n'ai pas la moindre notoriété pour que cette proposition soit entendue, discutée et encore moins exécutée..! Je reproche aux femmes dites modernes et libérées de ne pas réagir et faire entendre leur voix au delà des conversations de salons. Comme si les images des manifestations mondiales du 17 janvier 2004 nous parvenaient d'une autre planète. Celles parmi elles qui se prononcent sont toutes des militantes, appartiennent à des organisations de défense des droits des femmes ou avaient vécu une expérience de soumission avec un mari saoudien (Carmen Bin Laden). Il y'a dans le fruit que le féminisme a apporté à des millions de femmes occidentales une part de confort et de quiétude qui m'inquiète. Par ailleurs, lisez "Les croisades d'après les arabes" d'Amine Malouf et vous saurez que cette histoire de voile n'est que le symptôme d'un long malaise entre civilisations. Nous assistons ni plus ni moins à un nouveau chapitre. La question fondamentale : Avons-nous aujourd'hui de quoi éviter le pire qui a fait sombrer chrétiens et musulmans dans deux siècles de guerre. La réponse est oui. Nous avons la démocratie et l'imagination. Nous faisons usage de trop de démocratie **mais** pas assez d'imagination.

Mohamed Lotfi

Réalisateur radio

anonymes@sympatico.ca

www.souverains.qc.ca

Devrait-on humilier les unes pour rendre justice aux autres..?

Notre réaction à cet article se résume dans cette citation de Voltaire: "**Je ne suis pas d'accord avec ce que vous dites, mais je suis prêt à me battre jusqu'à la mort pour votre droit à le dire**".

L'un des objectifs de Maghreb Canada Express est et de devenir une tribune de libre expression et de dialogue constructif pour son lectorat.

C'est dans cette perspective que nous avons publié l'article ci-contre, sans pour autant être d'accord avec tout son contenu, et ce, croyant, que ce n'est pas la censure ou la force brute qui va faire changer l'autre d'avis, mais ce sont la justesse et la force de l'argument qui pourraient le faire..!

Nous ne sommes pas d'accord pour fouler aux pieds les croyances des autres, car serait-il sain de répondre à une soif de justice pour les femmes en acceptant d'humilier une minorité parmi elles, qui croit *dur comme fer*; que le fait d'enlever un morceau de chiffon, revient à se promener toute nue en public?

N'en déplaise, les symboles religieux, pour certains (chrétiens, musulmans, juifs, sikhs ou autres), vont au delà du « vulgaire » symbole! Et nul ne peut se prétendre laïque, tolérant ou progressiste tout en crachant sur la conviction de l'autre! Ou alors ce serait la "religion" de ceux qui n'en ont aucune qui est en train de s'imposer par la force aux autres religions grâce à une sorte d'inquisition qui se cherche encore un nom..!

De quel droit vais-je me permettre de juger l'autre? Autant imposer à une femme de se couvrir la tête, est révoltant, autant lui arracher son voile, ne serait-ce *que pour rire*, est abject! Car il n'y a pas de quoi rire! Car ce qui révolte c'est de forcer l'autre à adopter mon choix, sous prétexte que je suis plus intelligent et que l'autre est naïf de s'accrocher à des croyances médiévales!

A. El Fouladi

Avez-vous besoin d'une stagiaire en hôtellerie?

Maria Mreyeh pourrait être la stagiaire qu'il vous faut!.



dans son domaine au Canada.

Maria lit, écrit et parle couramment le français, l'anglais, l'espagnol et se débrouille très

bien en allemand.

Outre ses qualifications linguistiques, elle possède un brillant parcours académique:

* Bachelor en Management Hôtelier International au CEMHI (Centre Européen du Management Hôtelier International), Paris.

* Diplôme de second cycle option «Administration et gestion des entreprises touristiques et hôtelières», de l'Institut Supérieur International du Tourisme de Tanger - Maroc.

* Diplôme du premier cycle option «Gestion hôtelière» de l'Institut Supérieur

International du Tourisme de Tanger - Maroc.

* Baccalauréat TGC (technique de gestion comptable) Lycée Jaber Ben Hayan, Tétouan - Maroc.

Par ailleurs, Maria a déjà effectué les stages suivants:

1999: Stage du 01 juillet au 01 août à l'hôtel "Sheraton Marrakech" à Marrakech, Maroc (Département Financier);

2002: Stage du 01 juillet au 31 août à l'hôtel "Villa Opéra Drouot" à Paris (Réception et gouvernante);

2003: Stage du 02 janvier au 02 avril 2003 au bureau de représentation des hôtels « Mövenpick Hotels & Resorts » à Paris (Service commercial);

2003: Stage du 5 mai au 11 juillet 2003, au bureau de consultation « Actis consulting » en région parisienne (Relation Presse);

2003: Stage du 25 août au 31 décembre 2003, à Maison de la France à Paris (Département Développement & Partenariat).

Contact: mmriyeh@yahoo.fr